

Courrier de l'administrateur CFDT d'EDF SA N° 02-10

LE NUCLÉAIRE EN QUESTION

Un échec révélateur

Lorsqu'un projet est mal préparé et que les acteurs ne veulent pas les uns des autres, le résultat ne peut être autre que l'échec.

Abu Dhabi en est un bel exemple. GDFSuez et Areva sont partis main dans la main pour remporter un beau marché et, peut-être montrer que l'électricien historique français EDF pouvait être écarté. Pas de chance, si **Suez a l'expérience d'exploitant** avec sa filiale belge Electrabel, il n'a **pas celle d'architecte ensemblier**. Les Émirats Arabes Unis l'ont bien vu, et malgré l'intervention tardive du Chef de l'État il n'a pas été possible de gagner.

Les couteaux sont tirés

La leçon à tirer de cet échec est bien celle de la **nécessité d'organiser la filière nucléaire française**. Ne pas le faire serait prendre le risque d'aller d'échec en échec alors que l'enjeu est primordial.

L'accord entre GDF Suez et Areva montre que

les acteurs ne sont pas prêts à attendre pour trouver les équilibres et agir de concert.

Entre ce constat et les annonces de leadership auto-proclamé, inutile de dire que les couteaux sont tirés.

Une mission délicate

C'est dans ce contexte qu'il revient à **François Roussely** de proposer au Président de la République une organisation de la filière nucléaire française.

C'est une mission délicate car, au-delà de la guerre fratricide entre acteurs, des **équilibres fragiles** sont à trouver et **des réponses** doivent être apportées. Comment **préserver les atouts existants** chez chaque acteur de la filière ? Y a-t'il **place en France pour deux** acteurs prépondérants dans le nucléaire ? Comment **garantir sans heurt** l'organisation de **l'ensemble du cycle du combustible** ? Comment **pérenniser le futur lointain** ? Tout cela en laissant des **marges nécessaires aux acteurs**.

Un avenir à préserver

Le **nucléaire** n'est pas une industrie comme les autres. Elle présente des **dangers potentiels** importants **et**, par sa production de déchets, **concerne les générations futures** sur une très longue durée. **L'acceptation sociale du nucléaire est donc incontournable.**

Plus que toute autre industrie elle exige une **réflexion sur le long terme** et en aucun cas une vue de court terme des affaires. L'organisation de cette filière doit donc placer en priorité une **nécessaire culture de sûreté** où que ce soit dans le monde. Il ne faudrait pas prendre la responsabilité de constituer un monde avec ceux qui pourraient financer un haut niveau de sûreté et les autres qui se satisferaient de moins.

Il y aura de la **place pour tout le monde**. L'urgence de la planète passe par une diminution rapide et drastique du CO₂ envoyé dans l'atmosphère. En annonçant une multiplication par 3 du fonds nucléaire américain, le Président Obama dit clairement que le nucléaire est incontournable. **La demande mondiale sera énorme**, aussi les acteurs doivent accepter les organisations et partenariats qui permettront d'y répondre.

Enfin, le besoin urgent de trouver une organisation stable et durable pour la filière ne doit pas nous faire oublier que **l'arrivée d'une quatrième génération de réacteur nucléaire est nécessaire**. En effet, la problématique déchets reste le tendon d'Achille de la filière nucléaire. **Revendiquons que tous les acteurs**, pressés de faire du business aujourd'hui, **soient obligatoirement impliqués dans les travaux de recherche de ce réacteur du futur, peu ou pas générateur de déchet.**

Edito

Pour me contacter :

Philippe PESTEIL

EDF – DTG
21, avenue de l'Europe
BP 41
38040 GRENOBLE CEDEX 9

Mobile : 06-21-72-29-97
Tél : 04-76-20-22-21
Fax : 04-76-20-22-38

Courriel :
philippe.pesteil@edf.fr
pesteil.philippe@orange.fr

Mon blog :
<http://www.caedf-cfdt.com>

1 – COMPTES ANNUELS 2009 DU GROUPE EDF

Un exercice de vérification

En séance du **10 février 2010**, le **Conseil d'administration** examinait les **comptes annuels 2009** du groupe **EDF**. L'exercice consiste à **vérifier qu'ils sont sincères et honnêtes**, en vue de les proposer pour validation à l'**Assemblée générale des actionnaires le 18 mai prochain**. Pour cela, le CA s'appuie sur les **travaux des commissaires aux comptes** et de son **comité d'audit**.

Une année difficile

L'année 2009 a été particulièrement difficile pour le groupe EDF. La **crise économique** profonde débutée en 2008, s'est poursuivie tout au long de l'année 2009 et a touché tous les pays où EDF est présent. En France, la **tempête Klaus** de janvier 2009 a affecté les résultats de la filiale de distribution, ERDF. Enfin le **coefficient de disponibilité du nucléaire (Kd)** n'a été que de **78%**, contre 79,2% en 2008. La production nucléaire s'est

établie à 390 TWh contre 418 TWh en 2008. La Direction impute cette différence d'une part aux **conflits sociaux** (17 TWh), aux **problèmes fortuits** (6 TWh) et à des **phénomènes environnementaux** (3TWh). EDF a importé 21,4 TWh en 2009.

Des opérations structurantes

2009 a été marquée par la finalisation d'**opérations de croissance externe** très structurantes pour EDF.

L'**intégration de British Energy (BE)** a été faite avec succès puisqu'elle explique en grande partie la forte croissance de l'**Excédent Brut d'Exploitation (EBITDA)** du groupe.

En 2009, ce sont également noués le **partenariat avec Centrica** dans BE, la **prise de contrôle de SPE** en Belgique et l'acquisition de 49,99% des activités nucléaires de **Constellation Energy** aux USA.

Ces opérations sont structurantes au plan du profil du groupe EDF et du niveau de son **endettement** qui atteint, fin 2009, **42,5 Md€**

Des résultats solides

Les **résultats d'EDF** en 2009 sont **meilleurs que ce qui était attendu** par les observateurs. Par exemple l'endettement, attendu à un peu plus de 45 Md€, est finalement de 42,5 Md€ ou encore le ratio dette nette/EBITDA est de 2,4 pour un attendu entre 2,5 et 3.

La capacité d'un groupe à mener une politique ambitieuse est jugée sur la marge qu'il dégage (EBITDA) et les flux de liquidité (FFO) que son activité génère. De ce point de vue les résultats d'EDF sont solides puisque l'**EBITDA croît de 22,7%**, pour atteindre 17,466 Md€. Le **cash flow opérationnel** s'élève à 12,1 Md€, soit une **croissance de 20,3%**. Enfin, le **résultat net** part du groupe ressort à 3,9 Md€, à **+ 12,1%**.

Ces résultats cachent un **contraste entre l'international** où l'EBITDA augmente de 53,5% **et la France** où il y a un recul de 9%. Ce qui fait dire à la Direction que l'international autofinance ses investissements et que la France s'endette.

Des perspectives pour 2010

Le Président **Henri Proglio fixe 6 priorités** au groupe pour 2010.

La **performance industrielle** doit marquer un rebond pour retrouver le plus tôt possible un Kd au meilleur niveau.

A l'**international**, EDF doit être en pointe sur le nucléaire et sur les autres activités thermiques ou hydrauliques.

La **flexibilité financière** doit permettre de mener à bien les ambitions du groupe, d'où l'objectif de tenir les ratios.

La **performance sociale**, au travers du campus, doit permettre la mobilité et l'ascension sociale.

La **proximité avec nos clients et la qualité de service** est un énorme champ d'action qui doit être investi par la Direction Commerce pour obtenir rapidement des améliorations.

Un important chantier doit être ouvert pour placer le groupe en **leader des adaptations à l'environnement**, en appui sur la R&D, EDF Énergies Réparties et en partenariat avec Veolia.



Les chiffres clé pour 2009 sont les suivants :

En millions d'€ (M€)	Var 2010/2009	EDF groupe 2009	EDF groupe 2008	EDF groupe 2007	EDF groupe 2006	EDF groupe 2005
Chiffre d'affaire	+ 3,9%	66 336	63 847	59 637	58 932	51 047
Salaires et charges	+ 9,3%	11 452	10 476	9 938	9 709	9 834
Impôts et taxes (INB, eau,...)	- 8,0%	2 917	3 171	3 236	3 175	3 095
EBITDA (excédent brut d'exploitation)	+ 22,7%	17 466 (26,3% du CA)	14 240 (22,2% du CA)	15 210 (25,5% du CA)	13 930 (23,64% du CA)	12 906 (25,28% du CA)
Résultat net	+ 14,8%	3,905 (5,89% du CA)	3 400 (5,29% du CA)	5 618 (9,42% du CA)	5 605 (9,51% du CA)	3 230 (6,33% du CA)
Dividende actionnaire	- 9,4%	2 112	2 332	2 338	2 114	1 766
Effectifs 31/12	+ 5,3%	164 250 (dont 102 986 IEG)	155 931 (dont 102 689 IEG)	154 033	155 968	158 972

Les commissaires aux comptes jugent que l'exercice annuel du groupe sur les comptes est sincère et honnête. J'ai voté l'arrêté des comptes, avec la réserve que la juste valeur des acquisitions internationales faites en 2009 ait été basée sur des hypothèses justes.

Mon point de vue

Une mobilisation de tous

L'année 2009 est qualifiée de **particulièrement difficile** du fait de la crise, des événements climatiques et des difficultés opérationnelles dans le nucléaire. Malgré cela, les **résultats** sont plutôt **meilleurs que ceux attendus** à tous les niveaux (EBITDA, dette, résultat net, cash flow). Cela montre deux choses : les **fondamentaux du groupe** sont solides et la **mobilisation de l'ensemble des salariés** du groupe a été au rendez-vous.

Ne pas se tromper d'analyse

A propos des difficultés rencontrées il faut être **clair sur les vraies responsabilités**.

Dans le **nucléaire**, la part des choses doit être faite. Il n'est pas logique d'imputer une partie de la baisse du Kd aux mouvements

sociaux. Ils ont eu un impact sur le niveau d'utilisation des centrales (TWh produits) mais pas sur celui de leur disponibilité. Or **c'est sur le coefficient de disponibilité qu'EDF est attendu**, donc sur sa performance industrielle. De la même façon, **opposer sans expliquer la France qui s'endette et l'international qui s'autofinance n'est pas juste**. Le poids de la réglementation en France n'est pas neutre dans les résultats, et cela de manière récurrente. Par exemple, le fait **d'obliger les gestionnaires de réseaux à acheter leurs pertes** (33 TWh/an) sur le marché de gros a amputé leur marge de **343 millions** de plus qu'en 2008. Le **retard sur la définition du Tarif d'Utilisation des Réseaux Publics d'Électricité (TURPE)** dû à une lenteur de convergence entre la Commission de Régula-

tion de l'Énergie (CRE) et le ministère Borloo a coûté **150 M€**. Enfin, si le Tarif Régulé Transitoire d'Ajustement au Marché (TARTAM) est prolongé de 6 mois, il en coûtera **500 M€** à EDF.

La vérité des prix

L'exercice de recherche de la juste valeur fait apparaître des **écarts importants de prix** pour **British Energy** (UK) et **SPE** (Belgique) et **non pour Constellation Energy** (USA). Si ce Goodwill est bien calculé, il n'a pas de conséquence. Au contraire, il pourrait amener à faire un exercice de dépréciation si, par exemple, la durée de vie des centrales nucléaires existantes de British Energy ou si la valeur des moyens de production de SPE avaient été surévaluées. Mais cet **exercice** de

vérité montre deux choses : il confirme que **British Energy et SPE**, que je n'ai pas approuvés, ont été **payés trop cher** et que **Constellation**, que j'ai approuvé, a été **payé au bon prix**. La décision récente de Barack Obama de multiplier par trois le montant du fonds de garanties pour le nucléaire conforte encore plus mon analyse.

Donner du sens

Les **perspectives** tracées par le PDG d'EDF sont **ambitieuses**. Dans l'annonce, elles donnent du **sens aux efforts** à faire **pour améliorer la performance industrielle** et elles peuvent **mobiliser par leur volonté sociale**. **L'année 2010** qui devra en montrer la mise en oeuvre concrète, sera donc une année **cruciale pour notre groupe**.

2 – PROJET THERMIQUE À FLAMME AU MAROC

Le projet SAFI

Comme l'a annoncé le PDG lors de la conférence de presse du 11 février dernier, EDF s'apprête à répondre à un **appel d'offres international au Maroc** dans le domaine du **thermique classique**.

C'est un **Projet de Production Indépendante** basé sur un objectif de construction, transfert et exploitation d'une **centrale de type «charbon supercritique»** d'une puissance de

2x660 MW.

Ce **projet** est porteur d'une **logique industrielle de partenariat**, dans la ligne du projet chinois de Sanmenxia, et de **diversification** à l'international au-delà du nucléaire.

Il est enfin porteur d'une **logique sociale** au travers du **maintien et du développement de compétences** pour l'ingénierie thermique du Centre d'Ingénierie Thermique (CIT), basé à La Défense.

MON POSITIONNEMENT

Relance des Independent Power Plants (IPP)

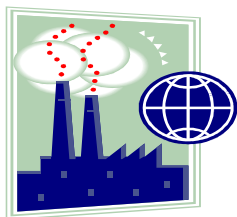
Ce projet qui n'en est qu'au stade de l'Appel d'Offres, est porteur d'une vraie logique industrielle.

Dans les **années 90** et devant l'absence de perspectives en France, EDF avait décidé de **maintenir et valoriser ses compétences** par son **action à l'international** dans les domaines du **thermique** et de l'**hydraulique** (Nam Theun au Laos).

Pour le thermique, des **IPP** ont ainsi été construits et exploités en **Chine** (Laïbin), **Egypte**, **Mexique**, **Brésil** (Norte Fluminense) et **Viet Nam** (Phu My).

L'objectif était d'**avoir un «volant» d'IPP** pour garder une taille critique de la **force d'ingénierie**. Malheureusement, cette logique avait été abandonnée après les cessions égyptienne et mexicaine.

Si EDF gagne, cela permettra d'être présent sur les IPP et la filière «charbon supercritique».



Ce projet au Maroc pourrait marquer une relance de l'action internationale d'EDF dans le domaine du thermique classique. Elle irait conforter l'ambition industrielle et sociale du groupe EDF, au travers de son ingénierie.

Retrouver toutes les informations concernant le CA d'EDF sur www.caedf-cfdt.com